

Nous avons trouvé le Messie !

En lisant cet évangile nous pouvons être touchés par la richesse de relation qui se dégage. Nous y voyons tout un circuit relationnel où Jésus est au centre.

La foi, en effet, se transmet par relation, d'homme à homme ; même si l'Esprit Saint est l'acteur de l'évangélisation, il se donne à travers des frères, des sœurs pour nous toucher, nous faire grandir dans la foi et l'amour des autres.

Richesse de relation dans cet évangile, c'est d'abord Jean Baptiste et son regard émerveillé « **Voici l'Agneau de Dieu** ». On sent dans cette phrase tout ce que cela signifie comme terme d'une recherche, d'une espérance. Et puis les deux disciples qui posent la question « **Maître, où demeures-tu ?** » C'est la question de la prière, de notre prière « **Seigneur, où es-tu ? J'essaie de me tenir en ta présence mais j'ai besoin de te savoir là...** »



Dans cet évangile nous n'avons que des phrases très courtes « **Voici l'Agneau de Dieu – Que cherchez vous ? - Où demeures-tu ? - Venez et vous verrez – Nous avons trouvé le Messie** ». La parole ne fait pas écran à la rencontre, à la relation.

Paradoxalement il arrive que nous nous servions de la parole pour ne rien dire, pour ne pas nous dire, il n'y a pas besoin de tant parler pour communiquer. Un bébé qui ne peut pas encore parler communique avec ses parents. Comment utilisons-nous cet outil merveilleux qu'est la parole ?

André va trouver son frère et lui dit : « **Nous avons trouvé le Messie** ». Notre assemblée est l'assemblée de ceux qui ont trouvé le Messie mais nous percevons que pour l'apôtre c'est la découverte d'un trésor, qu'aucun bien précieux n'égalera cette découverte. Est-ce que le Christ est pour nous ce trésor, sujet de notre admiration, de notre recherche ? Est-ce qu'il est le bien le plus précieux de notre vie ?

Cet évangile nous rappelle à propos qu'être chrétiens nous situe au cœur d'une chaîne de relation dont le cœur est le Christ, des relations qui, comme des cercles dans l'eau, se propagent et s'élargissent aux dimensions du monde, particulièrement en ce dimanche où nous voulons faire place aux frères venus d'autres continents.

Père Louis.

2° D.O.

B

Jean 1, 35 – 42 (dimanche du migrant et du réfugié)